

32ème ordinaire B - 7 novembre 2021

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres » (Mc 12, 38-44)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,

dans son enseignement, Jésus disait aux foules :
« Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques,

les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners.

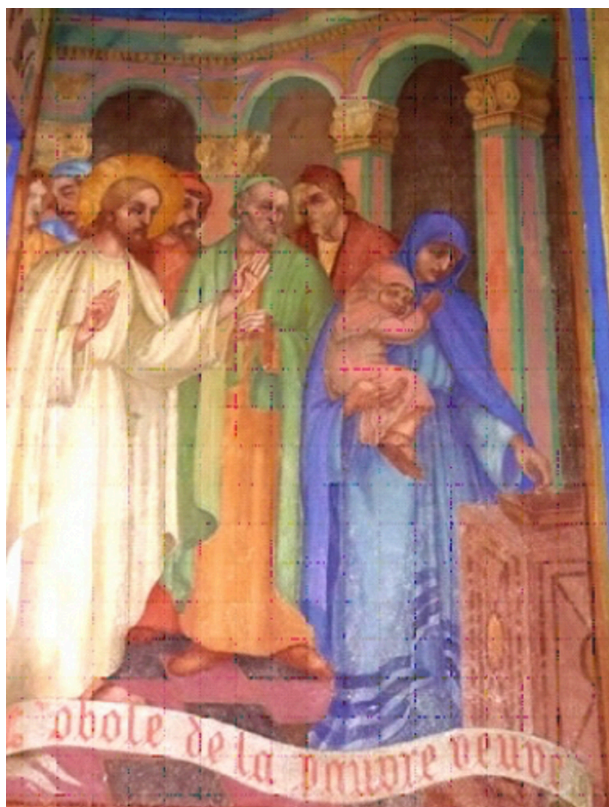
Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.

Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie.

Jésus appela ses disciples et leur déclara :
« Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.

Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »



Comment tout donner !

Ce n'est pas ce que les hommes voient qui a de la valeur aux yeux de Dieu. Car Dieu ne juge pas selon les apparences mais il voit le fond de nous-mêmes. Il nous juge suivant ce que nous devons lui donner. Ce que nous devons lui donner c'est notre adhésion à la foi en Jésus Christ Seigneur et sauveur par sa croix et sa résurrection. Voilà les deux piécettes que nous devons mettre dans le trésor de Dieu.

D'une certaine manière cela est peu. Seulement croire cela en élaguant tout le reste paraît bien peu. Voilà la foi nécessaire qui nous garantit le salut de notre âme. Pourtant cette foi au Christ doit entraîner une communion avec lui et un renouvellement de la vie. Si cela n'est pas le cas, nous ne sommes pas vraiment en communion avec Jésus. Dieu donc avec ce minimum de foi, nous appelle à nous donner. Par ce petit bout de foi il nous invite, peu-à-peu à lui donner toute notre vie.

Les disciples assistent à cette scène où des riches donnent de grosses sommes dans le trésor du Temple de Jérusalem. Alors qu'une pauvre veuve n'y met que deux pièces de cinq centimes ou du moins l'équivalent de l'époque.

Le texte indique bien que les piécettes offertes par cette pauvre veuve étaient celles de la plus petite monnaie mise en circulation à cette époque. Il s'agit donc de très peu de chose. Et les disciples auraient pu se tromper : en voyant ces riches personnages mettre des sommes rondettes dans le tronc du Temple : qu'est-ce que dix centimes à côté de cela ?

Avouons que nous aurions pensé ainsi dans pareille situation. Y voyant même une insulte. Et pourtant cette pauvresse a donné ainsi de son nécessaire. Combien est grande sa détresse pour que deux piécettes de la plus petite monnaie en circulation soit déjà ce qui touche à son indigence. Le Christ dit : "Elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre." Les autres ont pris sur leur superflu. Il y a donc une disproportion énorme entre ces riches et cette pauvre veuve.

Yves Cornu

PREMIÈRE LECTURE

**« Avec sa farine la veuve fit une petite galette et l'apporta à Élie »
(1 R 17, 10-16)**

Lecture du premier livre des Rois

En ces jours-là,
le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint
à l'entrée de la ville.

Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui
dit :

« Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu
d'eau pour que je boive ? »

Elle alla en puiser.

Il lui dit encore :

« Apporte-moi aussi un morceau de pain. »

Elle répondit :

« Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu :
je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une
jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile
dans un vase.

Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre
préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous
reste.

Nous le mangerons, et puis nous mourrons. »

Élie lui dit alors :

« N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit.

Mais d'abord cuis-moi une petite galette et
apporte-la moi ; ensuite tu en feras pour toi et ton
fils.

Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël :
Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile
point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur
donnera la pluie pour arroser la terre. »

La femme alla faire ce qu'Élie lui avait
demandé, et pendant longtemps, le prophète,
elle-même et son fils eurent à manger.

Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase
d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur
l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie.

PSAUME 145 (146)

**R/ Chante, ô mon âme, la louange du
Seigneur !**

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

DEUXIÈME LECTURE

**« Le Christ s'est offert une seule fois
pour enlever les péchés de la
multitude » (He 9, 24-28)**

Lecture de la lettre aux Hébreux

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main
d'homme, figure du sanctuaire véritable ;
il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant
pour nous devant la face de Dieu.

Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand
prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant
un sang qui n'était pas le sien ;

car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la
Passion depuis la fondation du monde.

Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps,
qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice.

Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule
fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule
fois pour enlever les péchés de la multitude ;
il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché,
mais pour le salut de ceux qui l'attendent.